

DÉCODEX

Un guide pour vous aider à y voir
plus clair dans les informations sur
Internet



Sommaire

- Pourquoi « Le Monde » s'engage dans l'éducation à l'information (p 3 - 4)
- Pourquoi il est important de vérifier l'information avant de la partager (p 5 - 6)
- Qu'est-ce qu'une information ? (p 7 - 10)
- Qu'est-ce qu'une source d'information ? (p 10 - 12)
- Vérifier une rumeur qui circule sur les réseaux sociaux (p 13 - 16)
- Comment vérifier une image ou une vidéo ? (p 17 - 18)
- Comment reconnaître une théorie complotiste ? (p 19 - 20)
- Comment lire un sondage ? (p 21 - 22)
- Exercices (p 23 - 25)
- Corrections (p 26 - 27)

Pourquoi « Le Monde » s’engage dans l’éducation à l’information

Le Monde a décidé de s’engager dans une démarche d’éducation à l’information, à destination des collégiens et des lycéens, par le biais d’interventions en classe et par la mise à disposition, sur son site Internet, de contenus pédagogiques.

Ce projet est né d’un constat : toutes nos démarches de pédagogie que nous lançons au quotidien à travers nos articles ou par l’intermédiaire d’opérations plus ponctuelles comme le Décodex sont essentielles. Mais nos articles ne s’adresseront jamais qu’à nos lecteurs ou – du moins – à des personnes qui ont l’habitude de s’informer. Alors, comment donner, au plus grand nombre, les clés de compréhension pour naviguer dans l’océan de l’offre médiatique ?

La question est d’autant plus grave à une époque où tant de fausses informations, rumeurs et autres complots sont diffusés à grande échelle sur les réseaux sociaux, ces plates-formes d’échanges devenues médias, et où les recommandations de nos contacts valent hiérarchie de l’information. À tel point que Facebook a été accusé d’avoir influencé l’issue de l’élection américaine de novembre 2016, en laissant proliférer les fausses informations. C’est à cette occasion que s’est popularisée l’expression « *fake news* », qui désigne les informations volontairement trompeuses empruntant les codes et la présentation de la presse traditionnelle. Un ennemi difficile à combattre, puisqu’une analyse ne sera jamais autant diffusée que le mensonge d’origine.

Au-delà de notre travail quotidien de journalistes, il nous a semblé essentiel de revenir à la base du problème, et d’expliquer aux adolescents, particulièrement vulnérables aux fausses nouvelles, ce qu’est une information, pour qu’ils apprennent à adopter, pour eux-mêmes, des réflexes journalistiques. Ceux que tout le monde devrait avoir en tête quand il lit, écoute ou regarde un document. Ce que je lis, est-ce une information, une opinion, une rumeur ? D’où vient-elle ? Est-ce du discours rapporté ? Cette image que je vois, de quand date-t-elle ? A-t-elle déjà été utilisée dans un autre contexte ? Etc.

C'est pour toutes ces raisons que *Le Monde* a décidé de s'engager dans l'éducation à l'information. Notre objectif est de participer à l'effort déployé par l'éducation nationale depuis la rentrée 2016 et de donner aux élèves les clés pour une lecture critique et distanciée de ce qu'ils lisent ou consultent tous les jours à la télévision ou sur leur smartphone via Facebook, Twitter, Snapchat et autres réseaux sociaux.

En complément du Décodex lancé jeudi 2 février sur *Le Monde. fr*, nos journalistes ont mis à disposition des internautes une série de fiches pédagogiques destinées à guider leur lecture au quotidien. Nous expliquons notamment [pourquoi il est important de vérifier une information avant de la partager](#), la manière dont on peut [juger la fiabilité d'un site](#) ou [vérifier une rumeur qui circule sur les réseaux sociaux](#). Des vidéos déclinant ces thématiques sont également en ligne et peuvent servir de support aux enseignants pour leurs cours. En outre, nous avons développé un kit pédagogique à destination des professeurs, qui comprend des exercices pratiques.

Pour tenter de répondre un peu plus à la demande des enseignants, un groupe de journalistes volontaires s'est constitué au *Monde*, prêt à aller faire des interventions en classe, sur la base de ces contenus, et pour expliquer leur métier, dans une tentative de démystifier toujours un peu plus les idées qu'on se fait d'une profession si visible et si peu connue à la fois.

D'ici à la fin de l'année scolaire 2016-2017, nous tâcherons d'intervenir dans différents établissements, aussi bien généraux que professionnels, de la 6e à la terminale. Cette première phase exploratoire nous permettra, grâce aux retours des élèves et des professeurs, de proposer un projet pédagogique plus ambitieux pour la rentrée de septembre 2017. Aussi, nous lançons un appel aux enseignants intéressés par cette démarche et les invitons à nous contacter pour organiser une rencontre avec leur classe avant le début du mois de juillet.

Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à nous contacter sur l'adresse projet-education@lemonde.fr. En attendant, voici un guide complet pour vérifier l'information, qui pourra servir aussi bien à nourrir des supports pédagogiques qu'à tout citoyen.

Pourquoi il est important de vérifier une information avant de la partager

Cela nous est arrivé à tous : nous voyons une information circuler sur Facebook, sur Twitter ou un autre réseau social, elle nous fait réagir et nous voulons tout de suite la partager. Rien de plus normal, mais attention ! En participant à la diffusion de ces informations, nous avons donc autant le pouvoir de faire connaître un sujet qui nous tient à cœur... que celui de « piéger » involontairement notre entourage si l'information est fausse. Ce qui peut dans certains cas avoir des conséquences dommageables : diffuser une fausse rumeur d'attentat peut contribuer à créer une panique pour rien.

Partager une fausse information sur une personne peut nuire à sa réputation et l'exposer à des insultes, voire pire. On peut donc considérer que nous sommes en partie responsable des informations que nous partageons. D'où l'importance d'apprendre à ne pas se faire piéger soi-même, pour éviter de piéger nos contacts à notre tour.

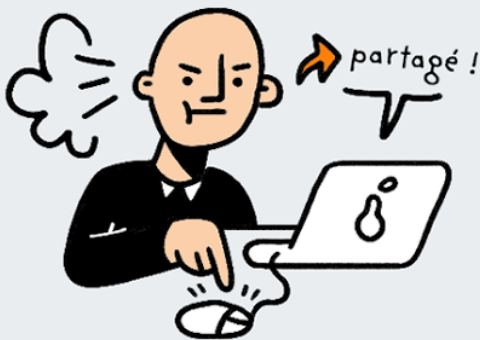
C'est pour vous aider dans cette démarche que nous avons développé toute une série d'outils et de guides pratiques. Ces derniers ne vous permettront sans doute pas de trier à coup sûr le vrai du faux, mais ils sont là pour vous éclairer dans vos réflexions. L'idée n'est pas d'imposer les contraintes journalistes à tous les internautes, mais de donner des moyens à chacun de lutter contre les manipulations ou les informations malveillantes qui pullulent. Et de rappeler qu'il n'est jamais trop tard pour rectifier, au minimum, une information fausse.

LORSQUE QUELQUE CHOSE
VOUS FAIT RÉAGIR...



1. VOUS PARTAGEZ

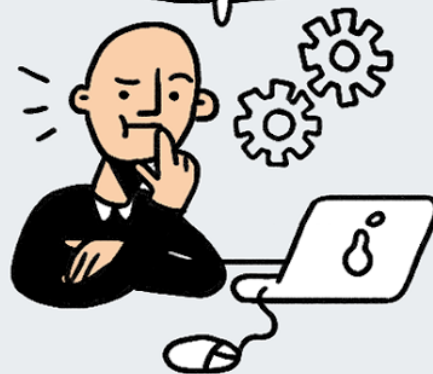
LE MONDE
DOIT SAVOIR



VS

2. VOUS QUESTIONNEZ

MAIS...EST-CE
QUE C'EST
VRAI ?



ATTENTION !

CETTE INFORMATION VOUS A FAIT RÉAGIR ET VOUS AVEZ ENVIE DE LA PARTAGER. MAIS AVEZ-VOUS PRIS LE TEMPS DE LA REGARDER EN DÉTAIL POUR SAVOIR SI ELLE EST CRÉDIBLE OU NON ?

BON RÉFLEXE !

PRENDRE LE TEMPS DE S'INTERROGER SUR UNE INFORMATION AVANT DE LA RELAYER ÉVITE DE TOMBER DANS LES PIÈGES LES PLUS ÉVIDENTS ET DE RÉPANDRE DE FAUSSES INFORMATIONS.

Qu'est-ce qu'une information ?

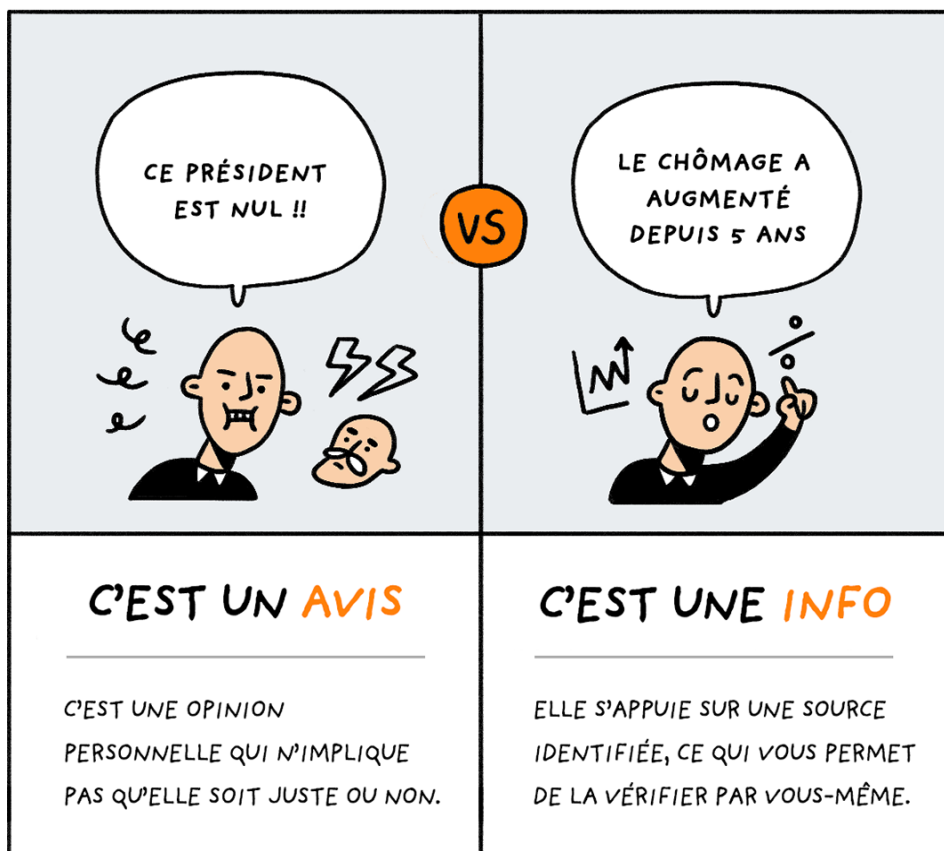
Le mot désigne des faits portés à la connaissance d'un public. Mais pour être considérée comme telle, une « info » doit répondre à au moins trois critères :

1. Elle doit avoir un intérêt pour le public.

Une histoire de la vie courante comme « *j'ai promené mon chien ce matin* » peut être intéressante ou attendrissante, mais elle relève de l'anecdote. Une information, en revanche, amène quelque chose qui doit concerner le public à qui elle est destinée. Par exemple, une agence de presse va raconter un séisme en Italie ou un journal d'information va révéler un document prouvant un scandale.



2. Elle doit être appuyée sur un fait.

Une information n'est pas un avis. Par exemple, dire que l'on préfère le footballeur Cristiano Ronaldo à Lionel Messi est simplement une opinion, car votre voisin pourrait tout à fait dire l'inverse. En revanche, dire que le premier a fait une meilleure saison en 2016, en remportant notamment plus de grandes compétitions internationales et en étant sacré meilleur joueur de l'année, c'est une information, car cela s'appuie sur des faits.



3. Elle doit être vérifiée.

Une rumeur se base sur des « *on dit que...* », sans que l'on puisse savoir quelle est l'origine de l'affirmation. Au contraire, une information se base sur des faits réels et, dans la mesure du possible, vérifiables par tous. Par exemple, « *le niveau de la Seine a dépassé les 6 mètres le 3 juin 2016, selon Vigiecrues* ». Un des principes du journalisme consiste à ne pas donner une information sans qu'elle ait été au préalable vérifiée auprès, selon le cas, des personnes directement concernées, de plusieurs témoins, d'experts, etc.

 <p>IL PARAÎT QU'IL VA Y AVOIR UNE GROSSE INONDATION CHEZ NOUS</p>	 <p>D'APRÈS LA PRÉFECTURE, IL Y A UN RISQUE D'INONDATION DANS NOTRE VILLE</p> <p>site de la préfecture</p>
<p>C'EST UNE RUMEUR</p> <hr/> <p>EN L'ABSENCE DE SOURCE, DIFFICILE D'ACCORDER DU CRÉDIT À CETTE INFORMATION.</p>	<p>C'EST UNE INFORMATION</p> <hr/> <p>ICI, L'INFORMATION ÉMANE D'UNE SOURCE IDENTIFIÉE ET VÉRIFIABLE, LE SITE DE LA PRÉFECTURE.</p>

Cas concret :

Un militant a diffusé sur les réseaux sociaux un message qui affirme qu'Alain Juppé a dit la phrase suivante : « *J'avais fait construire la plus grande mosquée d'Europe.* » Si l'on écoute la vidéo qui accompagne son message, on entend bien M. Juppé dire cette phrase.



Mais attention ! Si l'on retrouve l'intervention de M. Juppé sur France 3, on s'aperçoit que sa déclaration a été coupée et détournée de son sens par le militant sur Twitter. En réalité, il a déclaré : « **On a commencé par dire que j'avais fait construire à Bordeaux la plus grande mosquée de France, et même d'Europe.** » Dans le contexte de l'interview, on s'aperçoit qu'en réalité Alain Juppé disait être victime de fausses informations... comme celle de notre militant qui a volontairement coupé sa phrase.

Qu'est-ce qu'une source d'information ?

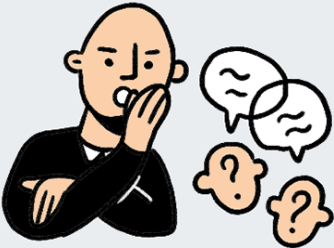

Par « source », on entend tout simplement l'origine de l'information. C'est une notion importante puisqu'elle apporte de précieux éléments de réponse à la question de savoir si un article est fiable.

Source directe ou indirecte ?

Dans un article, une source peut être plus ou moins directe et plus ou moins clairement mentionnée. On peut distinguer deux types de sources : les sources primaires et les sources secondaires :

1. **La source primaire est un élément direct** : un témoin d'événement, un participant à une réunion, un enregistrement vidéo, une photographie, un document écrit...

2. **Les sources secondaires font appel** à un ou plusieurs intermédiaire(s) : cela peut être le récit d'un média ou d'un livre d'histoire, une anecdote racontée par quelqu'un qui n'était pas présent au moment où elle a eu lieu mais qui raconte ce qu'on lui en a dit, etc.



<p>J'AI UN AMI QUI CONNAÎT QUELQU'UN QUI LUI A DIT QUE MME DURAND SE PRÉSENTAIT...</p> 	<p>LUNDI MATIN, SUR FRANCE 2, MME DURAND A DIT QU'ELLE SE PRÉSENTAIT</p> 
<p>INFO INDIRECTE</p> <hr/> <p>DIFFICILE D'ACCORDER DU CRÉDIT À CETTE INFORMATION, DONT L'ORIGINE SEMBLE DOUTEUSE.</p>	<p>INFO DIRECTE</p> <hr/> <p>ICI, ON SAIT D'OÙ VIENT L'INFO ET IL EST POSSIBLE DE LA VÉRIFIER EN ÉCOUTANT L'ÉMISSION SUR FRANCE 2.</p>

Le cas des sources anonymes

Parfois, les journalistes donnent la parole à des personnes sous couvert d'anonymat, pour les protéger. Certains y ont recours plus régulièrement que d'autres, que ce soit dans le domaine de l'investigation ou dans celui du politique. On peut par exemple lire « *un proche de Madame Dupont dit que...* » lorsque la personne en question ne souhaite pas être associée à ses déclarations. Face à une source anonyme, on peut attendre d'un média sérieux qu'il vérifie ses affirmations et ne se base pas sur un seul avis.

Toute source a ses limites

Les journalistes essaient de multiplier les sources, en faisant en sorte qu'elles soient le plus directes possibles, pour vérifier les informations. Il est important de le faire car plusieurs sources, même primaires, peuvent donner des éléments contradictoires et des précisions sur un même événement. Elles y ont d'ailleurs parfois intérêt : demandez à quelqu'un s'il est coupable, il le reconnaîtra rarement... On peut donc accorder d'autant plus d'importance à une information si elle vient de sources variées et identifiées.

	
<p style="text-align: center;">SOURCE NON IDENTIFIÉE</p> <hr/> <p>DIFFICILE D'ACCORDER DE LA VALEUR À UNE INFORMATION SI ON NE SAIT PAS D'OÙ ELLE VIENT.</p>	<p style="text-align: center;">SOURCE IDENTIFIÉE</p> <hr/> <p>IL EST POSSIBLE DE VÉRIFIER CETTE INFORMATION DANS L'INTERVIEW DE FRANCE 2.</p>

Cas concret :

Cet article, qui affirme que les jardins potagers seraient taxés à partir de 2017, a été partagé des dizaines de milliers de fois sur les réseaux sociaux :

La taxe sur les potagers en vigueur dès 2017

🕒 lundi 30 janvier

f 119865 Partages

🐦 Twitter



Mais lorsque l'on regarde d'où vient l'information, on s'aperçoit qu'elle a été publiée sur le site Actualite.co :

www.actualite.co/108990/la-taxe-sur-les-potagers-en-vigueur-des-2017.html

Ce site n'est absolument pas fiable : il a été créé pour permettre à n'importe quel internaute de fabriquer de faux articles et de les partager pour piéger ses amis. L'information était donc fausse.

CRÉE TA BLAGUE RAPIDEMENT!

Crée une blague et piège tous tes amis. Tu peux partager les actualités sur les réseaux sociaux! Qu'attends-tu pour commencer?



Les auteurs de posts faisant l'apologie d'actes de terrorisme ou portant atteinte à l'ordre public, s'exposent à des poursuites.

Titre de la blague *

Description *

Ecris ta blague ici...

Astuces pour les blagues

Les blagues sans fautes et bien rédigées vous permettront de piéger plus facilement vos amis! Vous devez être créatif et faire en sorte que votre blague paraisse réaliste.

👤 Fausse image :

Choisissez une image LIBRE DE DROITS et copiez l'URL.


Vérifier une rumeur qui circule sur les réseaux sociaux

Facebook, Twitter, Snapchat, Reddit ou YouTube ne sont pas des sources d'informations en soi. Les publications que vous y trouverez peuvent aussi bien venir de sources réputées sérieuses que d'internautes mal intentionnés. Voici quelques conseils pour mettre en perspective les informations auxquelles vous êtes confrontés sur les réseaux sociaux :

1. Identifiez l'auteur du message. Qui s'exprime ? S'agit-il d'un média connu, d'une personnalité publique ou bien d'un site ou d'un internaute dont vous n'avez jamais entendu parler ?

2. Partez du principe qu'une information donnée sur le web par un inconnu sans aucune possibilité de la vérifier vous-même est a priori plus fautive que vraie.

3. Fiez-vous plutôt aux médias reconnus, aux journalistes et aux experts identifiés. Attention, ne considérez pas pour autant que cela suffit à rendre toutes leurs informations absolument vraies. Tout le monde peut se tromper, de grands médias aussi.




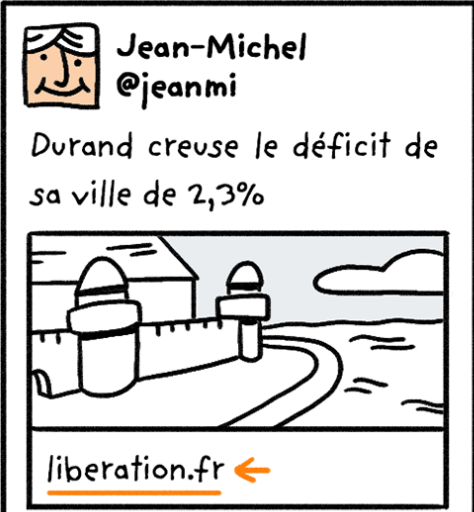
SOURCE INVÉRIFIABLE

ATTENTION, IL N'Y A PAS DE SOURCE À CETTE INFORMATION. IL EST DONC DIFFICILE D'Y ACCORDER DU CRÉDIT.

4. Essayez au maximum de remonter à la source de l'information. Beaucoup de messages qui circulent sur les réseaux sociaux ne disent pas d'où provient l'information. Dans l'absence de source ou de référence précise quant à l'origine d'une affirmation (un chiffre, une anecdote...), mieux vaut rester prudent. Méfiez-vous également des sources indirectes du type « l'ami d'un ami m'a dit que... »

5. Un principe de base est que si plusieurs médias fiables donnent la même information en citant des sources différentes, elle a de bonnes chances d'être vraie. A l'inverse, face à une information non sourcée, le fait de ne pas la retrouver ailleurs invite à la plus grande prudence. Twitter et Facebook permettent d'interpeller des journalistes, vous pouvez tenter de le faire pour leur poser la question.

6. Vérifiez la date de l'information, image ou vidéo : sur les réseaux sociaux, il arrive qu'une publication ancienne « remonte » lorsqu'elle est très partagée. On risque de prendre comme une nouveauté un fait qui date de plusieurs mois.

	
<p>AFFIRMATION BIAISÉE</p> <p>IL S'AGIT D'UN PROFIL FAVORABLE À M. DUPONT, IL N'EST DONC PAS ÉTONNANT QUE CE DERNIER SOIT CONTRE L'ADVERSAIRE.</p>	<p>AFFIRMATION FACTUELLE</p> <p>ICI, IL S'AGIT D'UNE INFORMATION QUI A TOUT L'AIR D'ÊTRE FIABLE. ELLE ÉMANE D'UN MÉDIA INDÉPENDANT ET SE BASE SUR UN ÉLÉMENT PRÉCIS, QUE L'ON PEUT VÉRIFIER.</p>

Cas concret :

Le Front national a diffusé sur les réseaux sociaux cette image, présentant le cas d'un agriculteur qui ne vivrait qu'avec 284 euros par mois, pour opposer sa situation à celle des demandeurs d'asile :



Mais en réalité, l'agriculteur Pierre n'existe pas. Sa situation a été inventée et ce que l'image ne dit pas, c'est qu'il aurait en fait le droit à une aide pour que ses revenus soient d'au moins 800 euros par mois à la retraite.

Comment vérifier une image ou une vidéo ?

Les vidéos et les images qui circulent sur les réseaux sociaux prennent une part de plus en plus importante dans notre consommation de l'information. Elles posent en revanche des problèmes spécifiques pour arriver à prendre du recul puisqu'elles diffèrent largement dans la forme de l'article « traditionnel ». Voici quelques conseils pour appréhender ces médias.

1. Gardez toujours à l'esprit qu'images et vidéos ne sont pas des preuves en soi.

Comme tout élément d'information, ces médias peuvent être sujet à des interprétations et des manipulations.

2. Posez-vous des questions sur le contexte. Qui est l'auteur de cette photo ou vidéo ?

Où a-t-elle été prise ? A quelle date ? Comment a-t-elle été ensuite diffusée ? Plus les informations à ce sujet seront nombreuses, plus il sera possible de les vérifier et donc de comprendre de quoi il s'agit. A l'inverse, partez du principe qu'il est impossible d'accorder du crédit à une image en l'absence de ces informations.

3. Vérifiez si elle n'a pas été partagée ailleurs avant. Il existe un outil simple de recherche

inversée sur Google pour les images, et un autre similaire d'Amnesty international pour les vidéos. Avec ces outils, vous pourrez comparer les informations sur la même image dans d'autres contextes, pour voir si les versions coïncident ou non.

4. N'hésitez pas à lire les commentaires de la publication. On peut parfois y trouver des remarques pertinentes, des précisions, voire une réponse de l'auteur de l'image.

5. Enfin, rappelez-vous que le nombre de partages ou de vues sur une publication n'est pas un signe de fiabilité. Cela veut seulement dire qu'elle fait réagir, ni plus ni moins.

Cas concret :

Voici une photo présentée par le site *RadioCockpit.fr* comme celle d'un pilote avion français avec une pancarte indiquant : « *Hollande Démission* », dans un article publié le 24 septembre 2014.



Attention : il s'agit en fait d'un photomontage, ce dont on peut s'apercevoir en utilisant la recherche inversée de l'outil Google Images. Avec cette recherche, on tombe sur une vidéo réalisée par un pilote de chasse américain qui s'est filmé en plein vol avec des pancartes, sur lesquelles il adresse un message à son frère à l'occasion de son mariage. Rien à voir, donc, avec François Hollande.



Comment reconnaître une théorie complotiste ?

Il existe plusieurs définitions de ce qu'est une théorie conspirationniste. D'une manière générale, l'expression désigne les thèses qui affirment qu'un groupe plus ou moins occulte manipule le monde ou au moins certains grands événements (élections, attentats...) dans le plus grand secret. Voici quelques signes qui permettent de déceler les théories conspirationnistes et quelques conseils pour les déconstruire.

1. Un groupe obscur qui tire les ficelles. On retrouve souvent dans les thèses complotistes l'idée selon laquelle tout serait cousu de fil rouge, manigancé à l'avance et dans le secret par un groupuscule qui domine le monde (au choix : les Juifs, les Illuminatis, les Reptiliens etc.), sans en avancer la moindre preuve. Les théories du complot sont séduisantes car elles offrent souvent une réponse simple et toute faite à des problèmes complexes.

2. Le détail présenté comme une preuve absolue. En principe, plus une information est surprenante ou plus une accusation est grave, plus il est nécessaire de l'étayer. Par exemple, tout le monde (ou presque) s'accorde à dire depuis des siècles, preuves à l'appui, que la Terre tourne autour du Soleil. Pour affirmer l'inverse, il faudrait donc disposer de preuves solides. Le discours conspirationniste fait exactement l'inverse : il remet en cause des discours argumentés et bâtis sur de nombreux faits à partir de quelques vagues observations.

3. Les coïncidences qui deviennent des preuves. Une autre grosse ficelle consiste à utiliser des éléments a priori sans incidence comme autant de preuves que tout est manipulé. Par exemple, après l'attentat de Nice le 14 juillet 2016, une théorie conspirationniste a présenté les faits comme une tuerie manipulée par le Mossad, sous le simple prétexte qu'un touriste juif avait filmé la scène. Il y avait pourtant des milliers de personnes sur place.



4. L'absence de source fiable devient un argument supplémentaire. Il est tout à fait légitime de demander des preuves, face à des accusations aussi graves que le fait d'avoir monté un attentat de toutes pièces par exemple. Le discours complotiste a souvent une

réponse toute trouvée : « S'il n'y a pas de preuve, c'est normal. Elles ont été effacées ou cachées par ceux qui nous manipulent ! » Problème : l'absence de preuve ne... prouve rien.

5. La rhétorique conspirationniste n'accepte pas les remises en cause. Tout argument valide qui va à son encontre est écarté en invoquant le fait qu'il s'agirait d'une manœuvre de diversion, d'une manipulation téléguidée par le groupe occulte dont on parle, voire en l'ignorant complètement. Le tout sans jamais répondre sur le fond du sujet.

6. Parfois, on ne peut pas tout expliquer dans la foulée d'un événement. Dans le cas d'événements complexes, il faut souvent des jours, des mois voire des années pour faire la lumière sur les circonstances précises. Cela n'a rien d'anormal.

7. Attention à ne pas voir des conspirationnistes partout. Il existe des définitions plus ou moins larges du complotisme, mais il ne faut pas réduire toute critique ou tout doute exprimé à une théorie conspirationniste. Il est tout à fait légitime d'interroger un discours auquel on est confronté, d'exiger des explications, des arguments, des preuves. L'important est simplement de ne pas inverser les choses, en tirant des conclusions inverses et définitives sans réelle preuve.

<p>LES PYRAMIDES SONT FORCÉMENT L'ŒUVRE D'UNE FORCE EXTÉRIEURE !!!!!!!</p> 	<p>IL RESTE BEAUCOUP DE MYSTÈRES AUTOUR DES PYRAMIDES</p> 
<p>CONCLUSIONS HÂTIVES</p> <hr/> <p>IL S'AGIT DONC DE PURES SPÉCULATIONS ET PAS D'INFORMATIONS À PROPREMENT PARLER.</p>	<p>INTERROGATIONS FONDÉES</p> <hr/> <p>ICI, IL S'AGIT DE QUESTIONS FONDÉES, SANS BASCULER VERS DES THÉORIES HASARDEUSES.</p>

Comment lire un sondage ?

Plus une élection approche, plus les sondages en tous genres fleurissent pour tenter de deviner qui en sera le vainqueur. Mais attention : tous les sondages ne se valent pas et, de façon générale, il est bon de les prendre avec des pincettes. Voici nos conseils.

1. Attention aux faux sondages. Les « sondages » sur internet de type « question du jour », faits sur Twitter ou sur certains sites d'information, ne sont absolument pas contrôlés. Il est très facile d'y répondre plusieurs fois, ce qui fait que l'échantillon obtenu n'est absolument pas représentatif de la population. Ces études ne donnent donc pas d'indication sur les intentions de l'électorat.

2. Un sondage qui porte sur une élection ou un référendum doit préciser, dans sa notice, la manière dont il a été réalisé. Sinon, il contrevient à la loi.




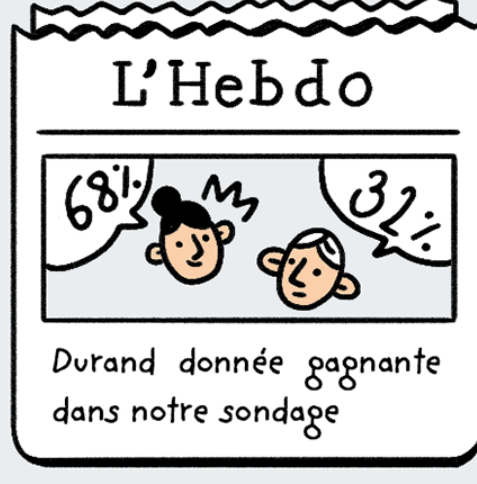


3. Une enquête d'opinion doit avoir été menée auprès d'un échantillon de sondés de taille raisonnable (au moins 500, plus encore dans l'idéal). Sinon, sa fiabilité peut être mise en doute. Attention : certains sondages portent sur un sous-échantillon (par exemple, les jeunes ou les électeurs de droite). Dans ce cas, c'est ce sous-échantillon qui doit être composé d'au moins 500 personnes.

4. Faites attention à la manière dont la question est posée. S'il s'agit d'une question d'opinion (par exemple : « Etes-vous favorable à... »), la question ne doit pas orienter la réponse.

5. Tenez compte de la marge d'erreur (elle est en principe précisée dans la notice du sondage). Si, par exemple, le candidat X est donné en tête face au candidat Y avec 50,5 % des votes et que la marge d'erreur est de 3 points, le sondage ne permet pas vraiment de les départager car cela signifie que le score X peut aussi bien être 47,5 % que 53,5 %. Par ailleurs, la marge d'erreur n'est pas une donnée absolue, il existe de nombreux autres biais possibles.

6. Souvenez-vous qu'un sondage n'est qu'une photographie à un instant T de l'opinion. Un candidat donné en tête avec 10 points d'avance trois mois avant l'élection peut s'écrouler. De même, on peut accorder plus de crédit à un résultat validé par plusieurs sondages différents dans le temps et par des instituts différents qu'à un seul sondage isolé.

7. Plus un sondage arrive longtemps avant une élection, moins il est fiable. Cela tient non seulement au fait que les électeurs peuvent changer d'avis entre-temps mais aussi que les noms des candidats ne sont pas tous connus et que la campagne n'a pas réellement démarré.

 <p>La Gazette</p> <p>51%   49%</p> <p>Durand donnée gagnante dans notre sondage</p>	 <p>L'Hebdo</p> <p>68%   32%</p> <p>Durand donnée gagnante dans notre sondage</p>
<p>VS</p> <p>SONDAGE NON SIGNIFICATIF</p> <hr/> <p>IL EST TRÈS EXAGÉRÉ DE TIRER UNE TELLE CONCLUSION À PARTIR D'UN ÉCART AUSSI FAIBLE ENTRE DEUX CANDIDATS.</p>	<p>SONDAGE SIGNIFICATIF</p> <hr/> <p>ICI, L'ÉCART EST ASSEZ IMPORTANT POUR QUE LE SONDAGE AUTORISE UNE TELLE INTERPRÉTATION.</p>

Exercices

Voici une série de cas pratiques pour mettre à profit les réflexes développés dans ce guide pratique. Nous les avons séparés en trois parties, en fonction des compétences testées.

A. Compétences : comprendre les notions d'information et de source.

Exercice 1. Pour chacune de ces affirmations, indiquez s'il s'agit d'une information ou d'un avis.

a) « *L'équipe de France de Football est franchement mauvaise... »* »

Oui - Non

b) « *En perdant en 32e de finale à l'Open d'Australie 2017, Novak Djokovic a fait son pire résultat dans un tournoi du Grand Chelem depuis 2008 à Wimbledon ! »* »

Oui - Non

c) « *Nicolas Sarkozy et François Hollande ont échoué à faire baisser le chômage, qui a augmenté entre 2007 et 2012 puis à partir de 2012, selon les chiffres de l'Insee et Pôle emploi, même s'il a légèrement baissé en 2016. »* »

Oui - Non

d) « *Franchement, ce gel douche est nul. »* »

Oui - Non

Exercice 2. Pour chacune de ces informations, indiquez si elle provient d'une source primaire ou secondaire.

a) « *Mon frère m'a raconté qu'il a vu un policier et un manifestant s'insulter jeudi dernier. »* »

Source primaire - source secondaire

b) « *J'ai entendu dire d'un journaliste qui connaît très bien le sujet que Mme Truc sera candidate à l'élection présidentielle. »* »

Source primaire - source secondaire

c) « *J'étais dans la rue, jeudi matin, lorsque j'ai vu une voiture dérapier dans un virage et rentrer dans un mur à côté du parking du centre commercial.* »

Source primaire - source secondaire

d) « *M. Dupont a dit sur France Info qu'il compte diminuer les impôts.* »

Source primaire - source secondaire

Exercice 3. Voici deux extraits d'article. Lequel vous paraît plutôt fiable. Pourquoi ?

a) « *Lundi matin, sur RTL, la maire de Bordeaux, Stéphanie Truc, a été interrogée pour savoir si elle compte poursuivre ou non le projet du grand stade de football. Le chantier de ce dernier doit commencer dans les mois qui viennent, mais il est très critiqué : une pétition sur le site Pétition.com, signée par plus de 50 000 internautes, demande que le projet soit abandonné car il serait trop coûteux.*

“Je ne peux pas vous dire aujourd’hui quelle sera ma décision”, a dit Mme Truc. “Nous allons faire le point sur la situation, pour être certains que le coût a bien été calculé, afin de savoir si les critiques sont fondées ou non. Une fois que ce sera fait, nous pourrons trancher sereinement.” »

b) « *Stéphanie Truc est visiblement complètement nulle et perdue. Elle n'est même pas capable de dire si elle est pour ou contre le projet du grande stade de football de Bordeaux. Elle a dit à la radio qu'elle était incapable de trancher, parce qu'elle n'y connaît rien. Franchement, cette maire est vraiment incompétente.* »

B. Compétences : comprendre le circuit d'une information, apprendre à avoir un regard critique sur l'information qui circule sur les réseaux sociaux.

Exercice 4. Prenez le temps d'analyser ce message qui circule sur Facebook et répondez aux questions ci-dessous :



Jean-Michel Bidule, président de l'union des vendeurs de smartphones

Voilà, c'est prouvé : passer du temps sur son téléphone portable rend plus intelligent. Une étude commandée par l'union des vendeurs de smartphones montre que 99 % des gens qui passent plus de 5 heures par jour sur leur téléphone voient leur QI augmenter de 20 points en moyenne. Incroyable !

Like · Comment · 9 minutes ago · 🌐

- Qui est l'auteur du message ? Vous semble-t-il être une source de confiance pour parler de cette information ? Pourquoi ?
- Que feriez-vous pour essayer de vérifier cette information ?

Exercice 5. Prenez le temps de lire ce message qui circule sur Facebook et répondez aux questions ci-dessous.



Tareq Machin

Le tabac tue 78 000 personnes par an en France et l'alcool 49 000, d'après cet article. C'est dingue... 😞
www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/04/19/en-france-l-alcool-et-le-tabac-sont-les-drogues-les-plus-meurtrieres_4904754_4355770.html

Like · Comment · 9 minutes ago · 🌐

- Qui est l'auteur du message ? Vous semble-t-il être une source de confiance pour parler de cette information ? Pourquoi ?
- Que feriez-vous pour essayer de vérifier cette information ?

Corrections

Exercice 1.

- a) Non, il s'agit d'un avis, sans argumentation.
- b) Oui : il s'agit d'un fait, vérifiable par tous.
- c) Oui : il s'agit d'un fait, vérifiable par tous.
- d) Non, il s'agit d'un avis, sans argumentation.

Exercice 2.

- a) Source secondaire : le témoignage est rapporté par un intermédiaire.
- b) Source secondaire : l'information est rapportée par un intermédiaire (et la source primaire n'est par ailleurs pas clairement indiquée).
- c) Source primaire : la personne qui parle est celle qui dit qu'elle a assisté à l'événement.
- d) Source primaire et secondaire : si l'on voit la vidéo de la déclaration de M. Dupont, c'est une source primaire puisque l'on a directement accès à ce qu'il dit. Si, en revanche, on vous raconte ce que M. Dupont a dit, il s'agit d'une source secondaire puisque ses propos ont alors été rapportés.

Exercice 3.

En principe, l'article a) est le plus factuel, et donc le plus fiable pour s'informer. En effet, il donne des déclarations précises de Mme Truc, qu'on peut vérifier en écoutant son interview sur RTL. La présentation essaie par ailleurs d'être équilibrée, puisqu'elle présente aussi les arguments des opposants au projet de stade. L'article ne donne pas d'opinion, il rapporte des informations.

L'article b), lui, est beaucoup plus partial. Il ne donne pas d'élément précis sur ce que dit Mme Truc, se contentant d'apporter des jugements de valeur, avec des qualificatifs très catégoriques (« *nulle* », « *perdue* », « *n'y connaît rien* »...). Impossible, pour qui ne connaît pas le sujet, de connaître ses arguments ou ceux des opposants au stade avec cette présentation des faits.

Exercice 4.

Cette information est a priori peu fiable. D'abord, l'auteur du message est le président de l'Union des vendeurs de smartphones. Il est donc loin d'être un interlocuteur bien placé pour parler objectivement de ses téléphones. De même l'étude en question est commandée par son organisation, elle a donc toutes les chances de ne pas être fiable non plus.

Pour vérifier l'information, on pourrait par exemple chercher l'étude en question, pour voir si elle arrive bien aux conclusions citées par Jean-Michel Bidule. On pourrait aussi chercher si d'autres études plus indépendantes arrivent aux mêmes conclusions que celles qu'il cite.

Exercice 5.

A priori, ce message est potentiellement plutôt fiable et surtout vérifiable. L'auteur du message n'a a priori aucun intérêt à déformer l'information. Par ailleurs, il cite un article censé illustrer son propos.

Pour vérifier l'information, on pourrait donc aller lire l'article, voir s'il est sérieux, et chercher d'autres exemples d'articles sur cette question pour confirmer cette présentation des faits.

